

PEIGNERIE DES DEMOISELLES DE QUEBEC

Bien cher CANARD,

Malgré les efforts constants et multiples que tu fais pour bannir la peignerie de notre bonne vieille de Québec, il nous est bien regrettable de compter encore autant d'aspirants au titre de peigne : (je veux te parler d'une nouvelle société, espérons que ce sera la dernière) tout récemment formée sous la présidence de mademoiselle la Romanesque appuyée par Mlle De la Bédardine dite la Gesteuse

Toutes deux ont organisé une soirée dramatique et musicale qui a eu lieu jeudi le 14 oct. dans la salle Berthelot sous le patronage des universitaires. Mais les dépenses ayant surpassé de \$30 les recettes, tu peux comprendre comme moi la détresse et l'état déplorable de ces pauvres jeunes filles, et tu t'expliqueras aussi comment il se fait qu'elle n'ont donné le compte rendu de leur soirée dans aucun journal. C'est pour cette raison mon cher CANARD que je te supplie de tirer leur nouvelle société du néant et de l'oubli en lui accordant dans ton journal quelques lignes gratis pour faire connaître en gros le succès obtenu dans la première soirée. Je se rai donc aussi bref que possible.

Ils ont joué le drame Ste-Elisabeth de Hongue.

Qu'il suffise au public de savoir que les rôles (Rôles des souffleurs j'en tends) ont été remplis à merveille ; et vous me croirez sans peine si je vous dis qu'à 11 heures tous les souffleurs étaient essouffés, et on a dû ajourner pour cause de manque de souffle.

Mais on doit surtout des félicitations à Mlle la Romanesque qui a exécuté une danse japonaise avec la précision, la souplesse, l'élégance et la grâce d'un hippopotame. Ajoutez à cela les charmes naturels que possède Mademoiselle la Romanesque et vous serez ravi jusqu'au "que" d'exclamation !!

Cette superbe danse a obtenu un succès fou.

Immédiatement après, un galant universitaire tendit son berret et l'auditoire s'est montré si généreux que l'on s'est vu avec un subsidé en caisse de 27 cts plus trois boutons, montant insuffisant pour faire face aux dépenses pour rafraichissements qui s'élevaient à 28 cts.

Dépenses	\$0.28 cts
Recette	\$0.27
	\$0.01 cts

Balance due au restaurant des peignes et vendeur de petite bière : \$0.01.

Dimanche prochain il y aura une quête pour dédommager ces demoiselles qu'on peut appeler pas chancuses !!...

CORRIGEONS-NOUS PAS

Montréal 22 Décembre 1896.

Bien cher Ami en réponse de la lettre qui ma fait plaisir de savoir de tes nouvelles. Qui ont assez bonne Dieu merci, ant te soihant une bonne heureuse Année, Toi et Mrs Calotte quoi que je nai Pas le bonheur de le connaître. Il doit être bien smart se Mrs Calotte. Zaimerais que tu me répondrai si tu l'aime autant comme t'aimai quelle-quin quand ta parti.

Cher Ami j'ai le plaisir de dire que nous avons faits la partis de pitro Dimanche au soir que nous avons dit plusieurs ensembles que sil Estelle était avec nous autre elle éprouverait un grand plaisir. A plusieurs reprise nous avons fait étriver Mrs je nose pas te dire le nom ge te laisse a deviner qui est donc ce Mrs je te noublis pas a te dire que s'ait su M X... que nous avons faits la grande veillée je termine cher ami ant te soihant boucoup de plaisirs avec Mrs Calotte pour moi je peut pas tant dire autant je n'ai pas de cavalier.

Bien cher ami ne trouve pas mortifier apropos de Mrs Calotte j'ai trouver le nom si drole què je me suis permis de tans parler un peu souvent. Encore ne soi mortifier ge termine en te faisant tous mes respect si ma lettre te fait plaisir.

Une réponse au plus to.

Aurevoir Aurevoir.

Et ge noubliais qu'elle-que chose s'ait de saluer Mrs Calotte pour moi j'ai hate de recevoir une nouvelle lettre pour te parler de se Calotte. Excusemoi cher Estelle ze suis boucoup fatiguer on nait en gran ménage.

COMPLAINTÉ D'ADAM ET D'ÈVE

Dans un jardin couvert de fleur,
Plein de douceur,
Dieu créa l'homme à son image.
Ce beau séjour,
Était la preuve et le vrai gage
De son amour.
Adam était assis tout seul
Sous un tilleuil,
Étant couché sous l'herbe tendre.
Tranquillement,
Un doux sommeil vint le surprendre
Dans ce moment.
Pendant qu'il dort, son créateur
Et son auteur
Lui enleva doucement un côté
De son côté ;
En forma un' charmante femme
Rare en beauté.
Adam la voyant, s'écria :
Ah ! la voilà !
Ah ! la voilà celle que j'aime,
L'os de mes os ;
Donnez-là, bonté suprême,
Pour mon repos.

Adam, père du genre humain,
Prit par la main
Eve, cette charmante belle,
Sa tendre épouse,
Devant Dieu se jette avec elle
A deux genoux.
Dieu bénit ce couple charmant
Dans le moment.
Un berceau tissus de verdure
Fut leur logis :
De fleurs j'aime la bigarrure
De leur tapis
Dieu prit Adam et le conduit
Auprès d'un fruit,
Lui disant : mon fils prend bien garde,
Ne touche pas
A ce beau fruit que tu regardes,
Crains le trépas.
De ce lieu je te fais le roi,
Tout est à toi.
Mais souviens toi de ma défense.
A l'avenir,
Et respecte l'arbre de la science
D'peur de mourir.
Adam prit Eve et lui montra
Cet arbre là ;
Lui disant : mon épouse chérie,
Garde toi bien
De toucher là, je t'en supplie,
Pour notre bien.
Ev' s'étant écartée, un jour,
Dans un détour
Le serpent rencontra la belle
Et lui parla.
Le discours qu'il eut avec elle
Cher nous coïta.
Salut à la divinité,
Rare beauté,
Perle sans prix, vivant image
Du souverain,
L'ornement du bel ouvrage
De ce jardin.
Je te ferai part d'un secret.
Dans ce bosquet :
J'ai acquis de la connaissance
De ce beau fruit ;
Viens donc, tu sauras la science
Qu'il en produit.
Mange ce fruit délicieux,
Ouvre les yeux.

.....
.....
Il y en a comme ça pendant trois colonnes.

OIGARES, OIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce,
chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Oigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	"	3.55
" T. L. S. K.	"	6.50
" Boston	"	5.75
" Bouncer	"	3.50
" Cable Queen,	"	2.50
" Perroquet	"	2.00
" The Masher	"	2.00
" La Perla	"	2.50

	la livre - cts	
Tabac noir à chiquer McDonald	...	62
Brunette et Victoria	62
T. & B. Plug 3's	75
Friar	62
Derby	60
Bon tabac canadien	20

CORRERONDANCES

Québec, 19 octobre 1897.

Monsieur le Rédacteur
du CANARD,
Montréal.

Monsieur,

On vient de découvrir ici, dernièrement, une secte (non d'anarchistes) mais de peignes particuliers. Elle comprend plusieurs types de la plus curieuse espèce, qui font le divertissement de ceux qui peuvent pénétrer dans leur cercle. Voici un échantillon de leur peignerie :

Ils donnaient dernièrement une petite soirée, après s'être récréés quelque temps en conversant, voilà qu'ils prient plusieurs membres de bien vouloir chanter. La plupart s'excusèrent, d'autres se firent longtemps prier, entre autres Mlle Esocnad, qui fit longtemps la sourde oreille, puis au milieu d'un silence absolu, entonna d'une voix nasillarde un chant touchant qui aurait eu le pouvoir de faire pleurer des veaux. Elle eut un plein succès s'il faut en juger par les applaudissements frénétiques qui éclatèrent de toutes parts, et par l'appréciation qu'en fit un individu qui cria du dehors : " Ferme ta gueule, " ce qui plongea l'assistance dans la stupeur. Mais elle se remit à temps pour pouvoir écouter religieusement un jeune ténor qui faisait ses débuts. Il entonna d'une voix assourdissante un " Kyrie " tel qu'on en a jamais entendu à St-Roch. Le plus triste de l'affaire, c'est que notre chantre improvisé sembaît être dans un état voisin de la démence, les yeux presque sortis de leur orbite, la bouche démesurément ouverte, le visage enfin tout congestionné, tous ces signes nous inspiraient des craintes sérieuses. Plusieurs eurent l'idée d'aller chercher un médecin, mais notre héros se calma peu à peu, et on en fut quitte pour la peur. Il fut tout de même applaudi chaleureusement par les peignes présents..

J'ai pris la liberté d'attirer votre attention sur les faits et gestes de cette secte ; car je crois qu'en étant découverts, ils cesseront de faire leur sabbath habituel.

Merci à l'avance, M. le Rédacteur, et veuillez me croire,

Votre, etc.,

ST-GEORGES.

FÊTE AUX HUITRES

Montréal, 18 octobre 1897.

Mon cher CANARD,

M'étant aperçu que ton reporter faisait défaut (peut être avait-il perdu sa carte d'invitation), à la " Fête aux Huitres, " donnée par le propriétaire d'un journal, laisse-moi te faire un